



Saint-Laurent adopte Charly et Fernando

Les deux ânes sauvés d'un propriétaire négligent par l'association «Asa 06» ont trouvé refuge au Moulin des Pugets pour débroussailler. Deux nouvelles mascottes pour les écoliers laurentins

L'aventure de Charly et Fernando fait partie de ces belles histoires que l'on se plaît à raconter. Elle a pourtant commencé tristement puisque les deux ânes adoptés par la municipalité de Saint-Laurent-du-Var ont été sauvés, il y a tout juste un mois, par l'association «Au service des animaux 06 (ASA 06)». «On les a récupérés à la suite de maltraitances sur la commune du Mas, rappelle la responsable salariée de l'association, Cécilia Fruleux. Ils n'étaient pas maltraités physiquement mais leur propriétaire n'avait pas la capacité de s'occuper d'eux. C'était de la négligence. Cela faisait huit jours qu'ils étaient sans manger et sans boire.»

«De très bonnes conditions»

«Dans un drôle d'état» quand Asa 06 les récupère, Charly et Fernando sont accueillis gracieusement pendant un mois à la pension «Ad blue farm» de Mandelieu. «C'est la seule pension qui ne nous a rien réclamés. Elle s'est occupée d'eux, remercie Cécilia Fruleux. Ils ont été soignés et remis sur pieds.»

Un mois après, c'est à Saint-Laurent-du-Var, sur le terrain du Moulin des Pugets, que les deux compères ont trouvé refuge. «Il était



Accueil chaleureux et gourmand ce lundi matin pour Fernando et Charly.

(Photos Jean-Sébastien Gino-Antomarchi)

important pour nous de les faire adopter dans de très bonnes con-

ditions», souligne Cécilia Fruleux qui assure que l'association res-

tera présente si la commune a besoin de conseils ou autre. «On

est attaché à eux», sourit-elle. Accueillis par quelque 70 enfants de l'école Sainte-Pétronille, Charly et Fernando ont trouvé, ici, à Saint-Laurent-du-Var, des mains prêtes à leur faire tout un tas de câlins.

Quelque 9 000 m² à débroussailler

«C'est un beau concours de circonstances qui colle à un besoin municipal et aide l'association», résume le directeur de la coopérative agricole de Nice, Cyril Martin, qui, avec la coopérative de Saint-Laurent-du-Var, a fait le lien entre la Ville et l'association.

«Très heureux» d'avoir mené à bien ce projet avec son équipe et les services compétents, le maire Joseph Segura a rappelé l'objectif de cette adoption pas commune : «L'idée est d'avoir un vrai projet pédagogique. C'est une première expérience mais, pour nous, ce rapport entre l'animal et l'enfant est essentiel. Et puis ça donne une autre image de la commune en faisant du débroussaillage naturel.» Avec quelque 9 000 m² de terrain à nettoyer autour du Moulin des Pugets, les deux nouveaux employés municipaux ont commencé leur travail à peine un sabot posé à terre.

AUDREY MINELLI
aminelli@nicematin.fr

«En lien avec notre projet pédagogique sur l'éco citoyenneté»

«Tu crois que c'est une femelle et un mâle? Ce serait bien pour qu'ils fassent des bébés!», interroge cette fillette en attendant l'arrivée des nouvelles mascottes de la commune. Il est un peu plus de 11 heures ce lundi lorsque Charly et Fernando (deux mâles donc!) sont accueillis par 72 enfants affectueux et attentionnés. Venus de l'école Sainte-Pétronille de Saint-Laurent-du-Var, ils ont pu approcher par petits groupes les ânes transportés par l'association «Au service des animaux 06 (Asa 06)».

Sainte-Pétronille, marraine des deux ânes

Distributions de caresses, de pommes et carottes ont rythmé la matinée. «On a



Beaucoup d'amour pour les deux ânes adoptés!

accepté de devenir l'école marraine de ces deux ânes alors on est venu les accueillir, résume la directrice de l'établissement, Jennifer Divelec. C'est en lien avec

notre projet pédagogique sur l'éco citoyenneté. On apprend aux enfants à devenir des citoyens responsables. On leur a expliqué à quoi vont servir les ânes,

pourquoi ils sont là, d'où ils viennent, ce qu'est le respect de la nature. Là, c'est du concret. Nous allons réaliser un panneau pédagogique à mettre sur place.»

Un travail que le maire de Saint-Laurent-du-Var et ses équipes aimeraient développer davantage en créant une ferme pédagogique. «On a des zones agricoles, autant avoir un beau projet», estime Joseph Segura. Une déclaration qui n'est pas tombée dans l'oreille d'une sourde puisque Cécilia Fruleux d'Asa 06 recherche activement un terrain de 2 000 à 5 000 m² pour agrandir la fourrière animale de l'association qui ne peut recevoir aujourd'hui que des chats sur le terrain situé dans les bois de la Sine à Vence (lire ci-contre).

A.M.I.

«Pas une fourrière comme les autres»

Créée en octobre 2012, «Au service des animaux 06» (ASA 06) s'est développée et souffre aujourd'hui d'un cruel manque de place. Si elle a son siège social à Colomars, là où tout a commencé, l'association a pu s'implanter sur un terrain à Vence, dans les bois de la Sine, pour créer sa fourrière. «On cherche toujours un terrain pour pouvoir héberger chiens et chats, insiste Cécilia Fruleux d'Asa 06. On n'est pas une fourrière comme les autres. On ne pratique pas l'euthanasie. Il nous faudrait 2 000 m² pour la seule fourrière et un peu plus de 5 000 m² pour créer notre petite ferme pédagogique. Nous voulons faire un projet à destination des enfants et du grand public. On veut

être une fourrière ouverte. Nous avons sauvé beaucoup d'animaux trouvés sur la route.» Chiens et chats mais aussi boucs, chèvres, moutons, lapins, etc. que l'association replace dans des familles d'accueil le temps de retrouver leur propriétaire... ou une solution. «Parfois on a du mal à les replacer, constate Cécilia Fruleux. Nous souhaitons aller à la rencontre du jeune public pour faire de la prévention sur les conduites à adopter face à un animal domestique. Il y a une cohérence pour nous entre cela et le contact des enfants avec les animaux. Il faut leur expliquer que certains sont maltraités et divagants, notre rôle là-dedans mais aussi la conduite à adopter face aux animaux.»